

## [Text]

world, militarily, namely, the United States, it still does not have as much power in terms of the total world population as if there were two nations, the other being one that contributed in a minuscule fashion to the military capability. It is the voices of two free countries, of two free peoples speaking, as opposed to one, and that is why I think an alliance is far more powerful in the sense that even though the military contribution of each nation may be in accordance with its abilities—and the abilities of some may be far less than those of others—it is the totality of the voices, the totality of the nations speaking that has the quality of determination to it.

**Senator Neiman:** Mr. Chairman, much of what Admiral Allan is saying about the motivation of the Soviet Union appears to carry with it the conviction that the Soviets make their moves because of a desire for domination, or for aggressive reasons. There have been many experts over the years, or so-called political writers—they may not be military experts—who have taken a slightly different tack. I think I have read them as lately as at the time of the incursion into Afghanistan, in connection with which they postulate that the Soviet Union very often moves out of a sense of fear, out of a desire to protect its own boundaries; that it is not so much from pure aggression as the result of a sense that it must protect what it has. For instance, in Afghanistan, it moved in out of a sense of fear because of the problems with Iran and Iraq along that border, and therefore they would probably do the same with Poland if they felt that their control was weakening there. They would build up their boundaries. I do not know whether that is an apology, in a sense, or a justification, but some people feel that the Soviet Union moves mostly out of the genuine belief—ill founded or not—that the United States is in fact the aggressor. Do you feel that there is any worth to that viewpoint?

**Adm Allan:** Mr. Chairman, I believe that perhaps 15 or 20 years ago that philosophy may have had, by the evidence available, some concrete supportability. It is my opinion, however, that in the recent past the Soviets have demonstrated, by their build-up of both conventional and nuclear weapons, that it is far beyond just the sustaining of their life style in their geographic area that they are interested in. It is not just a question of maintaining life style; it is a question of moving that life style outwards. That is the only explanation I can personally satisfy myself with.

**Col Buskard:** There is one other area that may be touched upon, and that is the Soviet influence in Africa and the Cuban influences which has been projected into Africa. Certainly that does not permit one to believe they are acquiring extra buffer states.

**Senator Thompson:** I appreciate our discussion has covered a broader range than NORAD. These gentlemen do represent NORAD, and perhaps I can focus on that area.

A great deal of attention has been devoted, in recent times, to the growth, in absolute relative terms, of Soviet military power, and many of the new and upgraded weapons systems and passive defence systems have direct implications for the future configuration of North American defences. What is the

## [Traduction]

l'État le plus puissant au monde, militairement, c'est-à-dire les États-Unis, elle ne peut avoir autant d'impact sur la population mondiale qu'elle en aurait si elle émanait de deux États, dont le deuxième ne contribuerait que fort peu à la puissance militaire. C'est la voix de deux pays, de deux peuples libres et non d'un seul, et c'est la raison pour laquelle je pense qu'une alliance donne beaucoup plus de puissance, en ce sens que même si la participation militaire de chaque pays est fonction de ses capacités—et ces dernières varient beaucoup d'un pays à l'autre—c'est la totalité des voix, la totalité des pays qui compte pour avoir une force de frappe.

**Le sénateur Neiman:** Monsieur le président, d'après ses propos, l'amiral Allan semble convaincu que les soviétiques n'agissent que par désir de domination ou par agressivité. Il y a eu, au cours des années, nombre d'experts ou ce que l'on appelle des commentateurs politiques—qui ne sont pas conformément des experts militaires—dont l'attitude diffère quelque peu. J'ai lu les articles de certains d'entre eux lors de l'invasion de l'Afghanistan, articles dans lesquels ils disaient que l'Union soviétique agit souvent par crainte ou par désir de protéger ses frontières. Ce n'est donc pas tant par pure agressivité, mais plutôt pour protéger son territoire. Par exemple, en Afghanistan, elle a agi par crainte des problèmes existants entre l'Iran et l'Iraq le long de la frontière. Elle ferait probablement la même chose avec la Pologne, si elle avait l'impression qu'elle la contrôlait moins bien; elle renforcerait ses frontières. Je ne sais si cela peut servir d'excuse ou de justification, mais certaines personnes pensent que l'Union soviétique agit principalement par ce qu'elle croit réellement, à tort ou à raison, que les États-Unis constituent en fait l'agresseur. Pensez-vous que ce point de vue soit valable?

**Adm Allan:** Monsieur le président, je pense qu'il y a 15 ou 20 ans, on aurait pu soutenir cette théorie. Toutefois, j'estime que, dernièrement, les Soviétiques ont démontré, par l'accumulation d'armes tant conventionnelles que nucléaires, qu'ils s'intéressent à beaucoup plus qu'au seul maintien de leur style de vie sur leur territoire. En effet, il ne s'agit pas simplement de maintenir ce style de vie mais de l'étendre. C'est pour moi la seule explication valable.

**Col Buskard:** On pourrait parler d'un autre point, celui de l'influence soviétique en Afrique et de l'influence cubaine sur ce même continent. De toute évidence, il est difficile de croire que l'Union soviétique acquiert d'autres États U. tampons.

**Le sénateur Thompson:** J'ai l'impression que notre discussion nous a entraînés bien loin du NORAD. Or, ces messieurs représentent ce commandement et je peux peut-être me concentrer sur ce domaine.

Dernièrement, on s'est beaucoup penché sur la croissance militaire soviétique, en termes relatifs et absolus. En effet, leurs armes nouvelles ou améliorées et leur système de défense passif ont des répercussions directes sur la structure à venir de la défense en Amérique du Nord. Quelle est la composition